



# IMO-IRIKISI VOL. 8, N°1&2 Juillet-Décembre 2016

La revue des Humanistes du Bénin, Faculté des  
Lettres, Arts et Sciences Humaines



## SOMMAIRE:

Editorial.....	i
<hr/>	
ARCHEOLOGIE- HISTOIRE & GEOGRAPHIE	
1. AZONHE B. et al. : Disparités d'aménagement liées aux infrastructures et équipements...	3
2. MEZOP T. NOUMISSING, A. : Fonction des disques sur tessons réutilisés du Faro ...	15
3. N'DAH, D. et al. : Action anthropique et mise en place du Dahomey-Gap...	27
<hr/>	
ARTS & LITTERATURE	
1. ALLABA D. I.: Bildnismotive, Nachbarschaft, Konflikte...	45
2. CAPO-CHICHI L.C.: Gender Issues in Colonial Igboland ...	55
3. DOVONOU F.: Zivilcourage und dramaturgisch couragiertes Engagement ...	67
4. GRAYO J. : La représentation du carnavalesque ...	77
5. KOUADIO K. H.: Gattungstheorie und Formen...	87
6. KOUSSOUHON, L. et al. : Exploring interpersonal metafunction in selected excerpts...	97
7. SAGBO S. G. : Hauptmotive aus den beninischen Märchen	107
8. SEGUDEME, H. A. et al.: Joseph Conrad's heart of darkness...	115
9. SOUANGA K. D. : Vladislav Sikorski: Trauriges Schicksal in Rolf Hochhuts <i>Soldaten</i>	123
10. TCHIBOZO R. : Étude du concept Global Modernism	129
11. TOH Z. P.: Investigating the Enunciative Functions of Discourse ...	139
12. TOPPE E. L.: Grenzen und Migration. Die Frage des Fremden ...	147
<hr/>	
DIDACTIQUE & LINGUISTIQUE	
1. BATAMOSSI HERMANN V. : Consecuencias que se desprenden de los contactos...	157
2. BROU-DALLO C. : Environnement sociolinguistique et apprentissage de l'anglais ...	167
3. DEGBEVI C.A. : Etude contrastive des systèmes phonético-phonologiques...	175
4. DIAGNE M.: Principes phonétiques et phonologiques en lexicographie africaine...	187
5. KINHOU S.-M. : Pour une étude morphosémantique efficiente des anthroponymes...	199
6. KOUAME Y.E. : Analyse de quelques aspects morphologiques du DIDA ...	211
7. RAIMI F.A: A prospective view on African civilization ...	219
8. TAM S.: Grammatikprogression und Kontextbezug ...	227
9. UWAMAHORO A. : Contribution du dessin dans le développement cognitif de l'enfant	239
<hr/>	
PHILOSOPHIE & SOCIÉTÉ	
1. ADEGOUN A.R. et al. : Addiction aux stupéfiants de l'enfant victime ...	249
2. AGOSSAVI S.: „Fa“ und Gedächtniskultur in Benin ...	257
3. AHODEKON S.C.C. : Alphabétisation et développement en milieu rural ...	267
4. AKODJETIN E. F. : De la grammaire traditionnelle à la grammaire philosophique ...	285
5. BETEMANE SALIHOU A.-B. et al. : Persistance de la pauvreté des producteurs d'igname...	299
6. COOVI G. et al. : Dérèglements climatiques, mobilités sociales et développement ...	307
7. DIDEH, D. G. A. et al.: Martin Heidegger : sens et actualité d'un engagement politique	317
8. GANYE K. et al. : Etre pasteur évangélique à Cotonou ...	327
9. HINNOU, P. : Ces ONG qui pacifient les élections au Bénin ...	335
10. HOUNKPATIN P. C. : Quelles Réflexions pour une amélioration de la côte des artistes plasticiens ...	345
11. INANAN K. G. : Langue, éducation et culture ...	355
12. MEHINTO M. M. et al. : Influence des facteurs psychiques ...	365
13. NOGBOU E. H. : La toile, la tempête et la quiétude	379
14. SEMDE C. : L'éthique de la responsabilité ...	385
15. SILEMEHOU A.P. et al. : Culture et représentations des accidents de la circulation...	395
<hr/>	
ANNONCE	
Abonnement.....	page 3 couverture
Notes aux auteurs.....	page 4 couverture

## ALPHABETISATION ET DEVELOPPEMENT EN MILIEU RURAL : CAS DES ALPHABETISES DE LA COMMUNE D'ADJARRA AU BENIN

Par

Cyriaque C. S. AHODEKON, INJEPS/Université d'Abomey-Calavi,

E-mail : [drahodecycefad@yahoo.fr](mailto:drahodecycefad@yahoo.fr)

Antoine HOUNGA, INJEPS/Université d'Abomey-Calavi,

E-mail : [antoinehounga@gmail.com](mailto:antoinehounga@gmail.com)

GBAGUIDI Arnauld, INJEPS/Université d'Abomey-Calavi,

E-mail: [argbagui@yahoo.fr](mailto:argbagui@yahoo.fr)

### RESUME

*Le développement est un processus qui ne peut concourir à l'amélioration des conditions de vie des populations sans l'éducation. L'éducation est donc l'une des conditions essentielles du développement, qu'il s'agisse de l'éducation formelle que de l'éducation non formelle. L'éducation permet la participation de toutes les composantes de la société dont les adultes qui, pour la plupart, sont analphabètes d'où l'importance de l'alphabetisation et l'éducation des adultes.*

*La commune d'Adjarra est l'une des communes ordinaires béninoises dont où s'exécute des programmes d'alphabetisation. L'objectif de la recherche est de montrer que l'alphabetisation telle qu'elle est organisée au Bénin et particulièrement dans la commune d'Adjarra ne permet pas aux personnes concernées d'améliorer leurs conditions de vie afin de garantir leur développement.*

*Les résultats de la recherche montrent que ces programmes d'alphabetisation ne sont pas toujours mis en place et exécutés dans les règles de l'art. Les bénéficiaires ne sont pas impliqués dans l'élaboration des programmes et les documents didactiques utilisés ne répondent pas à leurs besoins et aspirations.*

**Mots clés:** *alphabetisation, éducation des adultes, développement, plan de développement communal, commune d'Adjarra*

### ABSTRACT

*Education is important in the development process and the improvement of the living conditions of people. It is one of the main conditions for development, whether it is formal and non-formal education. It allows the participation of all components of society including adults who, most of the time are illiterate; therefore the importance of literacy and adults education.*

*Adjarra is a Beninese local town where run literacy programs. The aim of this research work is to point out that the way literacy is organized in Benin and mainly in the town of Adjarra, does not allow people to improve their living conditions so as to ensure their development.*

*The results show that these literacy programs are not always implemented and executed as expected to be. The beneficiaries are not involved in the developing programs and the used materials do not meet their needs and aspirations.*

**Key words:** *literacy, adults' education, development, local development plan, town of Adjarra*

### INTRODUCTION

Le développement d'une nation est fonction des ressources humaines dont elle dispose. Aujourd'hui, l'importance et le rôle de l'éducation ne sont plus à démontrer. Toutes

les nations l'ont comprise et consentent. Pour ASSIFA, (1998, 11) « *tous les progrès réalisés par l'humanité jusqu'ici résultent essentiellement* ». Ainsi, toute nation qui ambitionne de développement doit savoir que seule l'éducation est l'élément permettant de rendre possible cette ambition. Dans le cadre de notre étude, un accent particulier sera mis sur l'alphabétisation et l'éducation des adultes.

**ASSIFA (1998)**, poursuit en disant que « pour atteindre l'objectif du développement, le gouvernement successifs qu'a connu le Bénin ont mis en œuvre des politiques en matière d'éducatons et d'alphabétisation des adultes en vue de rendre l'éducation universelle et d'accroître les capacités des ressources humaines du pays. C'est dans cette logique que le Bénin a opté en 1972 pour l'alphabétisation des masses qui a permis d'alphabétiser jusqu'en 1997, 213.000 personnes ». Ainsi, un accent particulier sera mis sur la qualité de la formation des hommes pour que ces derniers puissent accompagner dans tous les sens le processus de développement de leurs localités et celui de leurs pays. Le développement d'une nation est la somme des compétences, des capacités, des talents et savoir-faire de chacun des fils et filles de cette nation.

**« Alphabétisation et Développement en milieu rural : cas des Alphabétisés de la commune d'Adjarra »**. Il y a lieu de préciser que la présente étude se limite aux bénéficiaires des séances d'alphabétisation, formateurs et autorités politico-éducatives ayant en charge l'éducation des adultes dans ladite commune.

Notre préoccupation à travers cette recherche est de jeter les bases d'une analyse objective des besoins en formation dans la commune d'Adjarra au Bénin en vue de contribuer à l'amélioration des programmes d'alphabétisation ayant pour finalité le développement en milieu rural.

Ainsi, l'objectif général est de montrer que l'alphabétisation telle qu'elle est organisée au Bénin et particulièrement dans la commune d'Adjarra ne permet pas aux personnes concernées d'améliorer leurs conditions de vie afin de garantir leur développement.

## **I- CADRE ET CONTEXTE DE L'ETUDE**

### **1.1. La commune d'Adjarra et la situation de l'éducation**

#### **1.1.1. Brève présentation de la commune**

La commune d'Adjarra, territoire du sud-est de la République du Bénin, est située dans le Département de l'Ouémé. D'une étendue de 112 km<sup>2</sup>, soit 0,07% du territoire national, elle se trouve à environ 7km de Porto-Novo (Chef lieu du Département de l'Ouémé et Capitale politique du Bénin), à environ 38 km de Cotonou (Capitale économique du Bénin) et à la frontière bénino-nigériane à l'est.

Elle est limitée au nord par la commune d'Avrankou, au sud par la commune de Sèmepodji et à l'ouest par la commune de Porto-Novo. De par sa position, la Commune d'Adjarra

est une zone de transit entre la République Fédérale du Nigéria et la Ville de Porto-Novo, considérée comme l'une des zones de concentration les plus importantes au Bénin des produits nigériens.

### **1.1.2. L'éducation formelle**

Les enseignements maternel et primaire relèvent de la compétence propre de la commune conformément aux lois de la décentralisation notamment dans de la construction, de la réfection et des équipements.

Il existe au total dans la commune, 57 écoles primaires et maternelles réparties dans 35 villages et quartiers de ville sur les 48 que compte la localité. Ces écoles abritent 322 classes dont 290 construites en matériaux définitifs et 18 en matériaux provisoires. Elles sont à certains endroits dans un état délabré, sans clôture, aires de jeu ou point d'eau. Le nombre de mobiliers, évalué à 4996 pour toutes les écoles est insuffisant selon la population. Il en est de même pour ce qui concerne le matériel didactique et pédagogique.

Du point de vue du personnel, les 14.710 écoliers (soit en moyenne 46 élèves par classe) que compte la Commune sont encadrés par 311 enseignants dont 121 communautaires souvent peu qualifiés. Il importe de noter ici que les mesures incitatives prises par le gouvernement pour promouvoir et encourager la scolarisation des jeunes filles, ont permis d'atteindre un taux de scolarisation 41,76% pour ces dernières

Pour atténuer quelque peu les problèmes qui minent l'enseignement public dans la localité, les Associations des parents d'élèves qui existent d'ailleurs dans toutes les écoles contribuent au recrutement des enseignants communautaires, à la construction des salles de cours et à leur équipement en mobiliers. Certain ONG et projet d'Etat se sont aussi investis dans la réhabilitation et l'équipement de certaines écoles en mobiliers et forages de puits. Il en est de même pour la Mairie qui n'est pas restée en marge de la promotion de l'éducation.

S'agissant de l'enseignement secondaire, il faut dire que la commune dispose de 06 collèges dont deux privés repartis dans cinq Arrondissements. Seul le collège d'Adjarra, le plus important de la zone, est doté d'un second cycle.

Les quatre collèges sont fréquentés par 2939 élèves, à 32,4% féminin, repartis dans 46 groupes pédagogiques dont 8 au 2<sup>e</sup> cycle. Ces élèves sont encadrés par 116 enseignants à dominance contractuels (85,34%) et peu qualifiés. Ils ont à leur disposition 722 mobiliers scolaires en bon état.

Il faut noter que le collège d'Adjarra ne dispose pas de laboratoire et abrite 22 salles pour 32 groupes pédagogiques. Dans les deux collèges publics, la rémunération des enseignants communautaires est assurée par l'Etat et aussi par les parents d'élèves constitués en Associations. Ces associations assistent d'ailleurs l'administration de ces collèges dans leur gestion.

La commune serait mieux pourvue en collège dans les prochains mois du fait de la construction en cours des collèges de Médédjonou et de Honvié. A ce niveau, la Mairie a beaucoup œuvré pour avoir l'autorisation de l'Etat et elle s'y investit aussi financièrement.

C'est grâce à ce dynamisme manifeste de la Mairie que la commune a été choisie pour abriter dans les années à venir des instituts universitaires ; des domaines des 50 ha sont réservés à cet effet.

### **1.1.3. L'alphabétisation**

Il faut souligner l'existence des activités liées à l'alphabétisation dans la commune. Elles sont assurées par des alphabétiseurs locaux de la langue goun dont le nombre s'élève à 33. Parmi eux, seulement une quinzaine est en activité faute d'infrastructures. Les bénéficiaires proviennent principalement des organisations paysannes.

Du point de vue logistique, la commune compte seulement 15 centres d'alphabétisation dont 10 centres d'alphabétisation initiale et 05 centres post alphabétisation tous dépourvus de salles.

Les cours se déroulent dans les écoles, sur les places publiques ou au pied des arbres. Ces cours sont coordonnés par un seul coordonnateur appuyé financièrement par la Mairie. Les autres formes de soutien dont bénéficie ce secteur viennent des ONG, de l'Etat et des projets à travers des dons de matériels didactiques et pédagogiques et parfois même de rémunération des alphabétiseurs.

## **1.2. Contexte d'étude**

L'une des causes de la pauvreté en Afrique en général et au Bénin en particulier est l'analphabétisme. Par conséquent, l'un des plus grandes priorités du gouvernement béninois est la lutte pour l'éradication de l'analphabétisme en permettant l'accès du plus grand nombre de béninois à l'instruction et à l'éducation.

C'est pourquoi au nombre des actions mises en exergue dans le document de stratégie de réduction de la pauvreté adopté par le gouvernement figure l'alphabétisation comme outil de renforcement et de développement.

### **1.2.1. L'alphabétisation au Bénin**

A la faveur de la conférence de Jomtien sur « l'Education Pour Tous » et les nouvelles orientations démocratiques intervenues au Bénin, la nécessité de promouvoir le secteur de l'alphabétisation et l'éducation des adultes dont les fondements se trouvent clairement exprimés dans la constitution du 11 Décembre 1990, les différentes approches expérimentées par les acteurs (ONG, partenaires au développement, confessions religieuses, Etat, et autres) ont contribué à une accumulation des expériences et ont permis la formulation de réponses plus adaptées aux nouvelles demandes de produits éducatifs par les communautés à la base, notamment les organisations paysannes, les groupements coopératifs, les groupements féminins, etc.

Certaines approches andragogiques novatrices adoptées dans le cadre des réformes en cours depuis 1998 ont permis une meilleure adéquation des contenus des programmes avec

les besoins des populations, au regard de l'utilité des acquis d'alphabétisation dans leur auto-développement et dans le développement de leur communauté.

Les activités d'alphabétisation ne se limitaient plus à la simple transcription et à la lecture mais elles intègrent d'autres contenus tels : le calcul, la gestion et autres programmes spécifiquement conçus en fonction de leur réalités et de leur besoin immédiat de développement. Par conséquent, la valeur d'usage des acquis d'Alphabétisation étant mieux perçue, cette dernière représente désormais aux yeux des populations un véritable outil de développement qui suscite une plus grande motivation des participants. Les populations ont à nouveau repris conscience de la nécessité et du bien fondé des activités d'alphabétisation dans leur-être social et économique et dans le développement de leur communauté.

Cet engouement très fort pour les activités d'alphabétisation se traduit par l'inscription massive des populations à l'ouverture des centres dans les villages. Mais le constat est qu'en cours de chemin, on note que les effectifs pléthoriques observés en début de campagne, s'amenuisent complètement à la fin de la campagne ; en l'occurrence au moment de l'évaluation des centres. On remarque ainsi une forte déperdition dans le rang des apprenants.

La participation féminine aux activités d'alphabétisation reste problématique, les difficultés étant liées au contexte socio-économique dans lequel se déroule l'alphabétisation. Certaines de ces difficultés dépendent du statut et du rôle de la femme dans la société. Outre l'éloignement des centres et de la surcharge de travaux, on note la réticence de certains époux par rapport à l'alphabétisation de leur femme. Souvent très occupées et bien qu'ayant la volonté de se former, les femmes inscrites sont souvent absentes et n'arrivent pas à bien assimiler les cours.

Cependant, il est à noter que les politiques mises en œuvre au cours des dix dernières années n'ont par eu tout l'effet attendu. En effet, au forum national sur l'éducation, tenu en février 2007 sur l'initiative du Président de la République du Bénin, l'état des lieux dressé a révélé les constats ci - après :

2. pléthore de structures étatiques en charge de la gestion et du pilotage du secteur ;
3. absence d'une politique claire de promotion des langues nationales ;
4. l'inexistence de programmes spécifiques à l'intention des femmes et les jeunes filles ;
5. non prise en compte du volet « alphabétisation » de façon explicite dans les programmes d'action des gouvernements successifs ;
6. insuffisance des ressources financières allouées à l'alphabétisation : moins de 1% des ressources consacrées à l'éducation sont réservées à l'alphabétisation ;
7. absence de politique de spécialisation et de renforcement des capacités du personnel de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes ;
8. inadéquation des programmes de formation avec les réalités socio-économiques et politiques des bénéficiaires ;
9. insuffisance et vétusté des infrastructures abritant les services d'alphabétisation aux niveaux départemental et communal ;
10. insuffisance de locaux pour abriter les classes d'alphabétisation ;
11. etc.

Le constat fait est qu'en dépit des investissements opérés par l'Etat, l'objectif de l'Education Pour Tous (EPT) est loin d'être atteint si des mutations sérieuses ne sont pas opérées. L'environnement actuel est caractérisé par l'existence du Plan Décennal de Développement du Secteur de l'Education (PDDSE), outil de référence en matière de planification des activités du secteur de l'Education en général et de l'alphabétisation en particulier, et le choix de la stratégie opérationnelle retenue pour la mise en œuvre du volet alphabétisation de ce plan, la stratégie du faire faire.

Le contexte nouveau marqué par la création en juin 2007 du Ministère de l'Enseignement Primaire, de l'Alphabétisation et des Langues Nationales (MEPALN) puis en Novembre de la même année du Ministère de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MAPLN) et enfin, en mai 2011 Ministère de la Culture de l'Alphabétisation de l'Artisanat et du Tourisme (MCAAT) ouvre des perspectives heureuses pour faire face aux enjeux de l'éradication de l'analphabétisme. Cette évolution institutionnelle consacre le rattachement voire l'intégration du sous secteur au système éducatif béninois, comme l'a recommandé le forum national sur l'éducation, et constitue donc une option sérieuse du Gouvernement béninois en vue de l'atteinte des objectifs de l'Education Pour Tous (EPT). Mais il est important de préciser que le sous-secteur, en 2016, est rattaché au ministère en charge de l'enseignement secondaire et de la formation professionnelle.

## **II- PROBLEMATISATION DE LA RECHERCHE ET DEMARCHE METHODOLOGIQUE**

### **2.1. PROBLEMATISATION**

#### **2.1.1 Cadre théorique**

Pour comprendre notre thème d'étude et envisager une interprétation sérieuse et rigoureuse des résultats issus de nos enquêtes de terrains, il est important d'étudier ce thème à travers un modèle théorique adapté. Nous adoptons alors le modèle théorique intitulé "**les éléments d'une stratégie rationnelle**" de Maurice CUSSON (1974) dans son ouvrage *La resocialisation du jeune délinquant*. Ce modèle d'analyse montre que toute action d'éducation doit être considérée comme une entreprise nécessitant une stratégie rationnelle visant à réaliser des objectifs. Pour ce faire, il faut commencer par distinguer les objectifs des moyens, puis analyser les composantes de ces deux dimensions.

##### **2.1.1.1. Les objectifs**

- ***Les objectifs à long et à moyen terme***

Nous considérons l'alphabétisation comme une action d'éducation rationnelle dont la mise en œuvre nécessite à priori que les objectifs soient définis ; c'est-à-dire, que soient clairement établis « les but que l'on entreprendra de réaliser ». Ainsi posé comme postulat, il revient de déterminer les critères de l'objectif. Ainsi, selon Maurice CUSSON (1974) dans son œuvre *La resocialisation du jeune délinquant* « *La première qualité d'un but est que sa réalisation soit observable. En effet, pour qu'un objectif signifie quelque chose pour celui qui*

*le poursuit (en l'occurrence l'éducation), il doit être suffisamment précis et concret (et même mesurable) de sorte que l'auteur sache jusqu'à quel point l'objectif qu'il poursuit est réalisé par son action ».*

Lorsqu'on se fixe des objectifs trop vagues ou trop lointains, l'on ne saura jamais si son action lui permet de réaliser ses objectifs, ceux-ci n'auront aucune réalité, ils resteront des souhaits, cautionnant l'action sans jamais l'orienter ou la modifier. Dans le cadre de la réalisation des campagnes d'alphabétisation, les objectifs que l'on reconnaît à celle-ci ne sont rien d'autre que « apprendre à lire et à écrire dans une langue » ; de sorte qu'après la formation, l'individu soit en mesure de réinvestir ses acquis dans des situations de la vie courante. Tout cela ne peut constituer un objectif tout simplement parce que, « le plus souvent, l'éducateur ne sait pas si cet objectif est réalisé et, dans les rares cas où il le sait, le temps qui s'est écoulé entre son action et la connaissance de ses résultats est tel qu'il ne peut savoir à quel type d'intervention il doit le succès ou l'échec dont il prend connaissance ».

Pour l'éducateur, le développement personnel qu'induit l'alphabétisation fonctionnelle n'est pas un but dont la réalisation soit observable ; ce critère ne lui sera donc pas utile pour évaluer l'efficacité de ses interventions et pour lui apporter la rétroaction dont il a besoin pour modifier son action. Dans ce cas, quels devraient être les objectifs de l'alphabétisation ? Les éducateurs devraient viser à transformer le comportement et les attitudes des personnes en situation d'apprentissage et faire en sorte que cette transformation permette à ces néo alphabètes de s'adapter normalement dans la société. L'éducateur doit donc faire acquérir aux néo alphabètes des qualités, capacités, habitudes, comportement qui les rendent autonomes.

On pourra s'en assurer par « une démarche à la fois théorique et empirique » : théorique, en définissant les objectifs tout en tenant compte des conceptions les plus acceptées sur l'alphabétisation et le développement personnel ; empirique, en faisant des études follow-up (suivi) afin de déterminer jusqu'à quel point les sujets qui ont réalisé les objectifs d'autonomisation ont effectivement réussi à réinvestir sans difficultés leurs acquis.

- ***Les objectifs à court terme***

L'alphabétisation est généralement un travail de longue haleine qui se poursuit souvent sur une période relativement longue. C'est pourquoi l'objectif général de l'alphabétisation ne peut être réalisé que « progressivement, par étapes ». L'éducateur peut difficilement attendre longtemps avant de savoir si ses efforts ont porté fruit et s'il est sur la bonne voie ; c'est pourquoi il est nécessaire que l'on définisse un certain nombre d'objectifs à court terme qui pourront être considérés comme les meilleurs moyens d'atteindre les buts à moyen terme que l'on se propose.

L'observation périodique des néo alphabètes afin de déterminer si ceux-ci ont réalisé ces objectifs à court terme permet à l'éducateur de connaître dans de brefs délais leur niveau de progrès et d'agir en conséquence.

Les objectifs une fois définis, il revient alors de déterminer les moyens d'action qui puissent permettre de les réaliser.

### **2.1.1.2. Les moyens**

Maurice CUSSON (1974) désigne par moyen « **L'ensemble des intervention, les techniques d'actions dont on se sert pour réaliser les objectifs** ». Généralement, ces interventions sont prévues et planifiées dans un programme d'alphabétisation qui rend explicite la stratégie que devront employer les éducateurs pour atteindre les buts visés.

Cependant, une étude complète des moyens d'intervention doit tenir compte de la manière dont le programme est appliqué par les éducateurs. Car « un programme n'est jamais parfaitement suivi et il est essentiel de tenir compte des modalités d'intervention » théorisait Maurice CUSSON (1974) dans son ouvrage la resocialisation du jeune délinquant.

Au niveau des moyens, il est possible d'isoler trois éléments distincts : « *l'intervention individuelle, l'accueil de l'intervention par les personnes en situation d'apprentissage et le travail d'organisation* » que suppose l'alphabétisation.

- ***L'intervention individuelle***

Par intervention, nous voulons dire l'action des éducateurs qui porte sur les adultes pris individuellement : encouragements, suggestions, directives, etc. que fait un éducateur, sur le plan individuel, pour transformer un sujet ? Telle est la question à laquelle il faut répondre à ce niveau.

- ***L'accueil des interventions des éducateurs par les personnes en situation d'apprentissage***

Les personnes en situation d'apprentissage ne peuvent être considérées comme des objets qu'on peut manipuler sans tenir compte de leur volonté. Pour réaliser véritablement le plan d'intervention, les éducateurs ont besoin de l'acquiescement et de la collaboration de ces personnes. Pour que les interventions des éducateurs soient acceptées, pour que les activités fonctionnent tel que prévu, pour que les groupes s'organisent comme on le désire, on a besoin de leur consentement et de leur contribution. C'est pourquoi l'accueil qu'elles font aux interventions du personnel est un élément clé dans l'implantation d'un programme d'alphabétisation. Cet accueil doit être considéré comme un moyen pour transformer l'adulte.

- ***Le travail d'organisation***

Le fait que nous traitons de l'alphabétisation en rapport avec le développement personnel nous oblige à tenir compte du contexte dans lequel évoluent les adultes en situation d'apprentissage. Le travail d'organisation revient alors à créer des conditions optimales d'apprentissage et mettre au point un programme d'activités qui soient propices à la réalisation des objectifs de l'alphabétisation.

Le modèle théorique étant défini, il convient à présent d'aborder la problématique en vue de mettre en exergue le problème que soulève notre étude.

### **2.1.2. Problématique**

Selon le *Rapport National du Bénin sur tendances récentes et situations actuelles de l'éducation et de la formation des adultes en république du Bénin, produit en avril 2008* :

- les centres d'alphabétisation et de post-alphabétisation sont les infrastructures d'accueil des apprenants. Leur nature varie d'un milieu à l'autre. Ce sont dans la plupart des cas, des infrastructures légères sommairement aménagées (sous l'arbre du village ou sous un hangar érigé en matériaux précaires par la communauté, etc.). Parfois, les domiciles privés et les salles de classe sont mis à contribution.

La théorie de Maurice CUSSON postule que toute action en éducation doit être considérée comme une entreprise ayant un objectif clairement défini et la durée nécessaire pour l'atteinte dudit objectif alors que selon le même Rapport National du Bénin sur tendances récentes et situations actuelles de l'éducation et de la formation des adultes en république du Bénin, produit en avril 2008, au Bénin, les offres d'éducation et de formation des adultes sont plus ou moins variées et se fondent pour l'essentiel sur le Programme National d'alphabétisation et d'Education des Adultes développé par le Gouvernement depuis les années 1970. Ainsi, la formation et l'éducation des adultes au Bénin sont restées claquées sur un ancien Programme National d'alphabétisation et d'Education des Adultes (déjà 38 ans). Aucune formation de qualité ne peut être donnée à partir d'un document conçu depuis les années 70.

Selon le Plan Cadre des Nations Unies pour l'Assistance au Développement du Bénin (PCNUAD), le Bénin a enregistré depuis 1991 des progrès remarquables sur le plan macro-économique. Bien que certains indicateurs de développement se soient améliorés depuis le début des années 90, les progrès en direction des objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sont encore lents. La croissance économique, qui était en moyenne de 2% par an dans les années 80, a connu une progression significative de 5% par an dans les années 90. Il convient cependant de noter que l'économie béninoise traverse depuis 2003 une phase de décélération avec une croissance moyenne de 3%, soit un niveau inférieur au taux d'accroissement de la population (3,25% par an). La pauvreté demeure encore un sujet de préoccupation majeure dans la mesure où 37,4% des Béninois vivent actuellement en dessous du seuil de pauvreté contre 28,5% en 2002 (année de préparation du premier Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté). La plupart des OMD seront difficilement atteints à l'horizon 2015 si les tendances actuelles se maintiennent, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'accès à l'eau potable et de la réduction de la pauvreté.

D'après la feuille de route du Plan de Développement Communal (PDC) actualisé d'Adjara, la vision de la commune est qu'à l'horizon 2025, « *Adjara soit une commune moderne et prospère dans laquelle il sera assuré et garanti un environnement sain, la paix et la sécurité des personnes et des biens, la bonne gouvernance, le bien être social et l'identité culturelle* ».

En somme, cette vision du niveau de développement de la commune d'Adjara d'ici 2025 aura du mal à se réaliser si des précautions ne sont pas prises pour remédier aux insuffisances enregistrées tant au plan national, qu'au niveau de la commune d'Adjara : infrastructures éducatives précaires, une alphabétisation claquée sur le Programme National

d'Alphabétisation et d'Education des Adultes développé par le Gouvernement depuis les années 1970 et enfin, la possibilité que la plupart des OMD ne soient pas atteints à l'horizon 2015 si les tendances actuelles se maintiennent, notamment dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'accès à l'eau potable et de la réduction de la pauvreté.

De ce qui précède, la principale question qui vient à l'esprit est de savoir si l'alphabétisation telle qu'elle est organisée au Bénin et particulièrement dans la commune d'Adjarra permet aux bénéficiaires d'améliorer leurs conditions de vie afin de garantir leur développement.

## **2.2. DEMARCHE METHODOLOGIQUE DE L'ETUDE**

La présente recherche s'est proposée d'étudier l'alphabétisation et le développement en milieu rural dans la perspective de participer à l'amélioration des efforts de développement tant à travers l'éducation des adultes qu'à travers les programmes d'alphabétisation afin d'optimiser les efforts de développement dans la commune d'Adjarra. L'objectif général de notre étude est de montrer que telle que l'alphabétisation est organisée au Bénin et particulièrement dans la commune d'Adjarra ne permet pas aux bénéficiaires d'améliorer leur condition de vie afin de garantir leur développement.

Il s'agit d'une recherche qualitative qui se propose de recueillir les impressions des populations bénéficiaires des programmes d'alphabétisation qui sont menées à Adjarra. Aussi se propose-t-elle d'aborder les autorités départementales et communales en charge de l'alphabétisation afin de recueillir leurs impressions sur les activités en cours dans la commune afin d'analyser la qualité de ce qui est fait à travers les apprenants et aussi de réaliser la pertinence des activités d'alphabétisation dans la commune d'Adjarra.

### **3.2) Population d'enquête**

Dans le cadre de cette étude, la population d'enquête est composée de deux groupes cibles :

- un premier groupe cible composé essentiellement des populations bénéficiaires ;
- un deuxième groupe cible composé des autorités en charge de l'alphabétisation au niveau départemental et au niveau communal

Le choix des populations bénéficiaires s'explique par le fait qu'elles sont les premières personnes concernées et sur lesquelles s'exécutent les campagnes l'alphabétisation et puisqu'on ne développe pas mais on se développe, leurs impressions et avis sont très importants en ce sens qu'ils nous permettront d'apprécier l'efficacité de l'intervention des programmes d'alphabétisation dans leur localité.

Nous nous sommes intéressés aux autorités Départementales et Communales parce que ce sont elles qui sont les responsables avec lesquels les ONG mettent en œuvre les activités d'alphabétisation tant dans le département de l'Ouémé que dans la commune. Elles sont non seulement en relation directe avec les populations à la base mais elles sont sensées

connaître leurs réalités et donc indiqués pour accompagner les populations rurales à asseoir leur propre développement. Leur rôle s'avère indispensable dans le processus de développement en milieu rural.

La technique d'échantillonnage utilisée dans le cadre de la recherche est l'échantillonnage à choix raisonné qui nous a permis de retenir un total de quatre-vingt-et-un (81) sujets dont 03 autorités départementales et communales et 78 alphabétisés).

Pour collecter les informations auprès de l'échantillon, nous avons utilisé trois (02) techniques essentielles à savoir, l'enquête par questionnaire et entretien.

De façon générale, notre questionnaire se structure de la façon suivante :

- le type d'alphabétisation qui est pratiqué dans la Commune d'Adjarra ;
- le développement ;
- la satisfaction des bénéficiaires par rapport aux programmes ;
- la pertinence des programmes ou campagne d'alphabétisation.

Les données ont été traitées à partir des logiciels word et excel version 2007 après codification et vérification. Le dépouillement a consisté à regrouper toutes les informations relatives aux variables respectives.

### **III- PRESENTATION DES RESULTATS ET SUGGESTIONS**

La mise en œuvre de la présente recherche a permis de collecter des données qu'il convient de présenter et d'analyser. A cette étape de notre étude, nous avons fait le point des informations que nous avons pu recueillir suite à notre descente sur le terrain. Nous avons d'abord formulé des thèmes que nous avons ensuite fractionnés en de petites questions en ce qui concernent le guide d'entretien et le questionnaire.

#### **3.1. LA SITUATION DE L'ALPHABETISATION DANS LA COMMUNE D'ADJARRA**

Ce premier thème regroupe, l'effectif des centres existants dans la commune d'Adjarra, l'écart entre les centres fonctionnels et les besoins en éducation non-formelle, le type d'alphabétisation en cours dans la commune d'Adjarra et le contenu des programmes en exécution.

##### **3.1.1. Centres d'alphabétisation dans la commune**

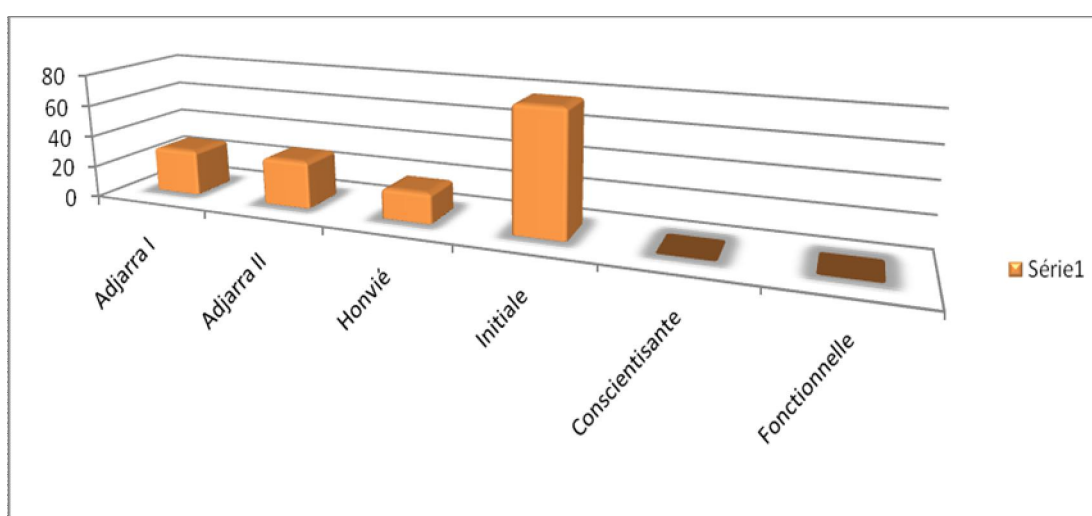
Selon nos enquêtés (le chef du service alphabétisation/mairie Adjarra, le directeur départemental de l'alphabétisation et le coordonateur communal de l'alphabétisation), la commune d'Adjarra compte vingt-cinq (25) centres d'alphabétisation dont : neuf (09) centres dans le cadre de la stratégie du "faire-faire"; douze (12) centres pour la direction de l'alphabétisation et de l'éducation des adultes et enfin, quatre (04) autres centres.

### **Le type d’alphabétisation actuellement en cours dans la commune.**

Le graphique ci-dessous présente l’opinion de nos enquêtes sur l’ensemble des apprenants que nous abordés en vue de savoir si c’est l’alphabétisation initiale, conscientisante ou fonctionnelle qui est en cours. Leurs réponses ont été unanimes. En effet, l’alphabétisation initiale a été désignée et reconnue par les bénéficiaires sur les soixante-et-dix-huit (78) questionnés (Adjarra I : 29 ; Adjarra II : 30 ; Honvié : 19) et représentée par la couleur bleu, les couleurs rouges et verts représentent respectivement l’alphabétisation conscientisante et l’alphabétisation fonctionnelle.

**Graphique I:** *Opinion des enquêtés sur le type d’alphabétisation en cours dans la Commune*

*d’Adjarra*



Par ailleurs, les avis de nos enquêtés ont été multiples et divergents lorsqu’il a été question du type d’alphabétisation en cours dans la commune d’Adjarra. En effet, selon le Directeur Départemental en charge de l’alphabétisation et le chef Service Alphabétisation de la Mairie d’Adjarra, il s’agit d’une alphabétisation initiale. Par contre, le coordonateur communal de l’alphabétisation soutenait que c’était plutôt l’alphabétisation fonctionnelle. Quant à la question relative au contenu des programmes, les activités se déroulent avec les syllabaires tomes 1,2 et 3, et avec les manuels de calcul en langue Goun. En effet, que ce soit en lecture ou en calculs les notions tournent essentiellement autour de l’alphabet goun, l’écriture des lettres et des chiffres.

### **3.1.2. La mobilisation des ressources et moyens**

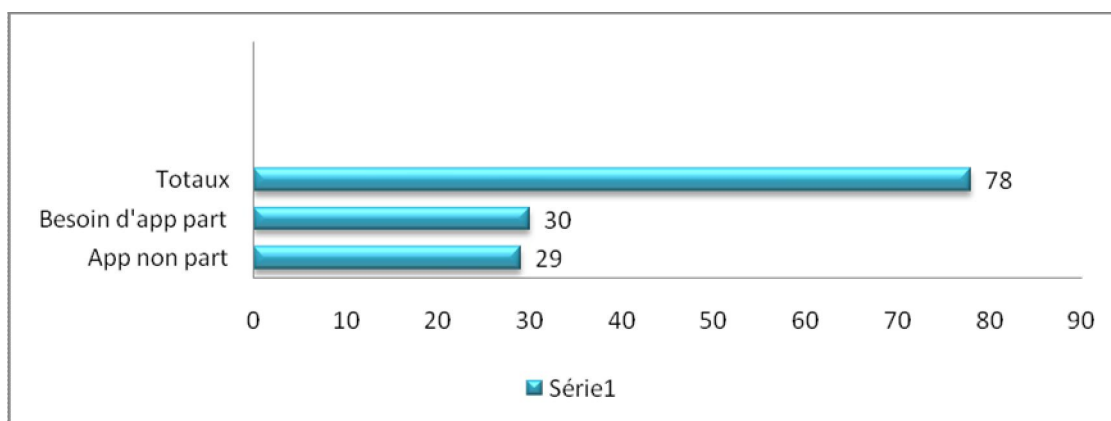
A ce niveau, il nous a été confié que les moyens et les ressources qui alimentent le secteur de l’alphabétisation sont essentiellement constitués d’aides accordées par l’Etat, la mairie et les Partenaires Techniques et Financier (PTF). Cependant, il est à souligner qu’en matière d’alphabétisation, la mairie d’Adjarra évolue sans boussole en ce sens qu’aucune ligne budgétaire ne figure ni dans le plan de Développement Communal (PDC) première génération, ni dans le Plan de Développement Communal deuxième génération.

### **3.1.3. Alphabétisation et développement**

La dernière partie de notre guide d'entretien a traité de la question relation à l'alphabétisation et au développement. Au regard des activités d'alphabétisation qui se déroulent dans la commune d'Adjarra, nos interviewés nous ont répondu que le type d'alphabétisation actuellement en cours dans la commune d'Adjarra ne peut conduire au développement. Aux dires de nos enquêtés (le chef service alphabétisation/mairie d'Adjarra, le directeur départemental de l'alphabétisation et le coordonateur communal de l'alphabétisation), tant que la formation ne pourra pas permettre aux bénéficiaires de faire le lien entre les notions reçues en alphabétisation et leurs activités, le développement aura du mal à être une réalité.

Vingt-et-sept (27) alphabétisés sur les soixante-et-dix-huit (78) ont répondu favorablement connaître ce qu'est le développement et cinquante-et-un (51) ont répondu ignorer ce qu'est le développement. Pour une bonne lecture des chiffres avancés, le graphique II présente la réponse obtenue en ce qui concerne le thème abordé.

**Graphique II** : *Effectif des alphabétisés ayant connaissance de ce qu'est le développement*



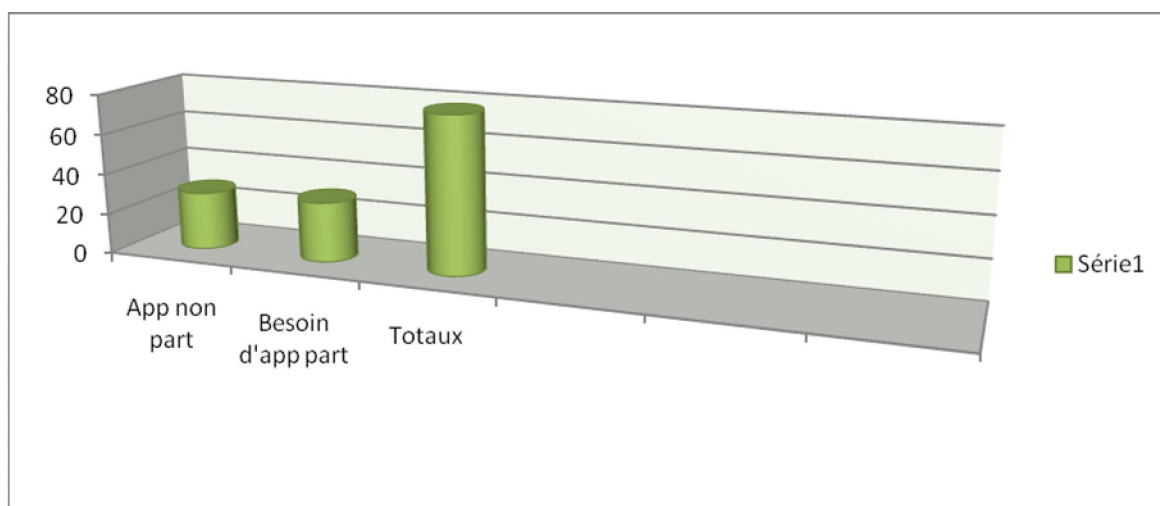
### **3.1.4. Avis des apprenants sur le processus conduisant à l'élaboration des programmes d'alphabétisation**

L'ensemble des bénéficiaires questionnés, tous sans exception, nous ont confié qu'ils n'ont jamais été associés aux différentes étapes conduisant à l'élaboration des programmes d'alphabétisation ; une attitude des autorités qu'ils déplorent. Le graphique ci-dessous montre les tendances suivantes :

1<sup>ère</sup> tendance : aucune participative

2<sup>ème</sup> tendance : demande d'approche participative.

**Graphique III** : *Avis des alphabétisés sur la démarche menant à la conception des programmes d'alphabétisation*



### 3.2. ANALYSE DES RESULTATS

Cette partie de notre analyse porte sur les résultats issus de l'entretien avec les autorités communales et départementales en charge de l'alphabétisation. De cet entretien, deux points ont retenu notre attention conformément. Il s'agit :

- des infrastructures disponibles, besoins existants et couverture des besoins ;
- de la mobilisation des ressources et moyens ;

La situation de l'alphabétisation dans la commune d'Adjarra n'est pas des plus reluisantes. Lorsqu'on parle de l'alphabétisation et du développement en milieu rural, plus précisément à Adjarra, la réalité est que l'alphabétisation qui devrait être un des leviers sur lequel devrait reposer le développement de ladite commune a du mal à prendre son envol. En effet, quel développement peut-il y avoir dans une commune où toutes les forces ne peuvent se déployer pour propulser la machine du développement ? La commune d'Adjarra est formée de six (06) arrondissements subdivisés en quarante huit villages ou quartiers de ville ; or nos descentes sur le terrain ont révélé qu'en réalité seulement quinze (15) centres fonctionnent normalement pour couvrir les besoins en formation.

Dans cette perspective, le chef Service chargé de l'alphabétisation au niveau de la mairie d'Adjarra et le coordonnateur communal en charge de l'alphabétisation nous ont confié, qu'aucune ligne budgétaire n'a été prévue dans le budget communal et que seules les actions sporadiques de l'Etat et l'appui des ONG permettent à ce sous secteur de l'éducation de fonctionner. Ainsi, au regard des réponses que nous ont servi les enquêtés, il est évident que le sous secteur de l'éducation que constitue l'alphabétisation est sous équipé en termes de matériels logistiques car l'alphabétisation à Adjarra n'est pas gérée sur ressources communales mobilisées et consacrées pour les besoins en alphabétisation ; alors il sera très difficile aux adultes en situation d'apprentissage de bénéficier d'un bon encadrement et par conséquent de participer au développement de leur commune de façon significative.

Le manque accru des centres avec pour corolaire des salles de cours circonstancielles et les mauvaises conditions de formation doivent indisposer tous les décideurs politiques et toutes les autorités communales et les amener à faire de l'alphabétisation une priorité

éducative orientée vers le développement. La couverture de toute la commune en termes de satisfaction de besoins des adultes en éducation non-formelle, n'est pas une réalité.

Parlant de l'alphabétisation et du développement **H.M. PHILLIPS (1970)** postule que « *l'alphabétisation est un instrument de développement très utile et que tout dépend de la façon dont on s'en sert. Il faut que l'alphabétisation soit fonctionnelle et axée sur le travail pour que le désir de savoir lire et écrire subsiste et se réalise* ». Cette affirmation de **PHILLIPS** soutient que l'alphabétisation est un instrument de développement nécessaire et que tout est dans la manière de se servir de cet instrument. Ainsi, pour que l'alphabétisation joue le rôle de vecteur de développement, elle doit être fonctionnelle et axée sur le travail ; ce qui n'est pas le cas dans la commune d'Adjarra où l'on exécute encore les programmes d'alphabétisation initiale.

A partir des graphiques I, II et III, nous notons que l'alphabétisation initiale est ce qui en cours dans commune, au niveau des apprenants, le concept du développement n'est pas connu, et une frustration des adultes apprenants en situation d'apprentissage dans la mesure où ils ne sont pas associés dans le processus de la formation. En effet, le développement est un processus qui, dans sa mise en œuvre doit obéir à un certain nombre d'exigences dont la démarche participative et le respect des principes andragogiques.

## CONCLUSION

Le succès des programmes d'alphabétisation est déterminé par le temps et le degré de précision consentis à la pré-planification, par la définition d'objectifs clairs et bien déterminés et de but échelonnés dans le temps, ainsi que par la répartition des tâches et l'organisation. Il faut un temps pour préparer les programmes d'alphabétisation fonctionnelle car ils demandent plus de recherche, de préparation et de mobilisation que les programmes d'alphabétisation traditionnels. Un programmes aurait une plus grande capacité de mobilisation et de réussite lorsque ses objectifs auraient été intégrés dans la politique et les plans de développement nationaux ; lorsqu'un organisme de coordination unique détient l'autorité et bénéficie de crédits continus ; lorsque la structure nationale a une contrepartie décentralisée ; et enfin lorsque le but visé est d'aider les gens à participer au changement de leur environnement.

Les principes d'organisation sur lesquels les programmes d'alphabétisation devraient être bâtis comprendront la participation des individus et des groupes à tous les niveaux ; une décentralisation maximum de la responsabilité de mise en œuvre ; une campagne de pré-alphabétisation par les médias : la mise en place d'une infrastructure pour la coordination intersectorielle entre les institutions nationales et locales, les organisations non gouvernementales et les groupes populaires.

Aujourd'hui, nul ne peut sous estimer l'importance qu'a le monde rural et son développement sur l'épanouissement de l'économie d'une nation. Le rôle que les citoyens du monde rural ont à jouer pour le maintien de la protection de l'environnement est d'autant plus important dans la mesure où, le milieu rural englobe le plus nombre de citoyens de la

population béninoise. **CHAKOR (2005)**, affirmait que : « la vie rurale est le prolongement de celle des villes, car c'est l'espace de production de toute matière et le poumon des grandes métropoles ». De ce fait, nos gouvernements, sont tenus, aujourd'hui, d'œuvrer et de doubler d'efforts pour la sauvegarde du monde rural dont une grande partie est en proie à la misère. Le maintien d'une vie normale, équilibrée et saine est donc tributaire de la formation et de l'éducation des citoyens ruraux. C'est seulement avec cet esprit que l'on peut sauvegarder ce monde qui constitue la principale ressource de nos grandes villes.

Les campagnes d'alphabétisation, de sensibilisation et d'information doivent être faites de manière continue et intensive. Ces campagnes doivent concerner tous les acteurs aux différents âges. Et donc, l'implantation des centres de formation et de sensibilisation s'impose avec acuité dans les milieux ruraux afin de promulguer cette culture (campagnes continues et intensives) et de permettre à tout le monde l'accès à une formation de base. Il est également important d'implanter des centres de formation dans différentes filières pour donner l'occasion aux acteurs de différents âges d'accéder, sur place, à une formation professionnelle adéquate et ciblée. Ce procédé va permettre la création d'un esprit de veille chez les populations et leur permettra de prendre conscience par exemple des effets négatifs d'un environnement mal entretenu dont la pollution des eaux, des espaces verts, etc.

### **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- BELLONCLE (G), 1984. *La question éducative en Afrique Noire* – Paris, Karthala, 281 p.
- BELLONCLE (G.) et al, 1982. *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique sahélienne* – Paris, Karthala, 269 p.
- BHOLA (H.S), 1992. *Evaluation des projets, programmes et campagnes d'alphabétisation pour le développement* – Institut de l'UNESCO pour l'éducation et Fondation Allemande pour le Développement International, Hambourg, 340 p.
- CONFINTEA I, 1949. Le lien entre l'éducation et le développement. Elseneur, (Danemark) : UNESCO Edition. 29p.
- CONFINTEA II, 1960. *L'éducation tout au long de la vie*. Montréal, Canada : UNESCO Edition. 60p
- COUVERT (R.), 1979. *L'évaluation des programmes d'alphabétisation : guide pratique* – Paris, UNESCO, 173 p.
- CUSSON (M.), 1974. *La resocialisation du jeune délinquant ; Paris, Kathala*
- De CLERCK (M), 1974. *L'éducateur et le villageois* – Paris, Editions ESF et EME, 180 p.
- EASTON (P.), 1984. *L'éducation des adultes en Afrique Noire : Manuel d'auto évaluation assistée, tome 2* – Paris, Editions Karthala – Acct, 302p.
- Forum national sur l'éducation, tenu en février 2007 sur l'initiative du Président de la république du Bénin
- MEISTER (A.) ; *Alphabétisation et développement : le rôle de l'alphabétisation fonctionnelle dans le développement économique et la modernisation*– Paris, Editions Anthropos, 1973, 274p.
- MULLER (J.), 1973. *Alphabétisation fonctionnelle dans le contexte de l'éducation des adultes* – Institut International pour les méthodes d'alphabétisation des adultes, Berlin, 504 p.
- PHILIPS (H.M), 1970. *Alphabétisation et développement* – Paris, UNESCO, 63 p.
- PAULO (F.), 1973. *L'éducation, pratique de la liberté* – Paris, Editions du CERF 160p.

PAULO (F.) ; *L'éducation des opprimés*– Editions du CERF Paris : 1972, 270p

Plan de Développement Communal (PDC) d'Adjarra, décembre 2004.

Monographie de la commune d'Adjarra, Afrique Conseil, Mars 2006.

La constitution Béninoise de 11 décembre 1990, le préambule

AZALOU – TINGBE (A.) ; *Alphabétisation fonctionnelle et développement socio – économique en Afrique : cas du Bénin*, mémoire, UNB/Flash : 1981, 150 p.